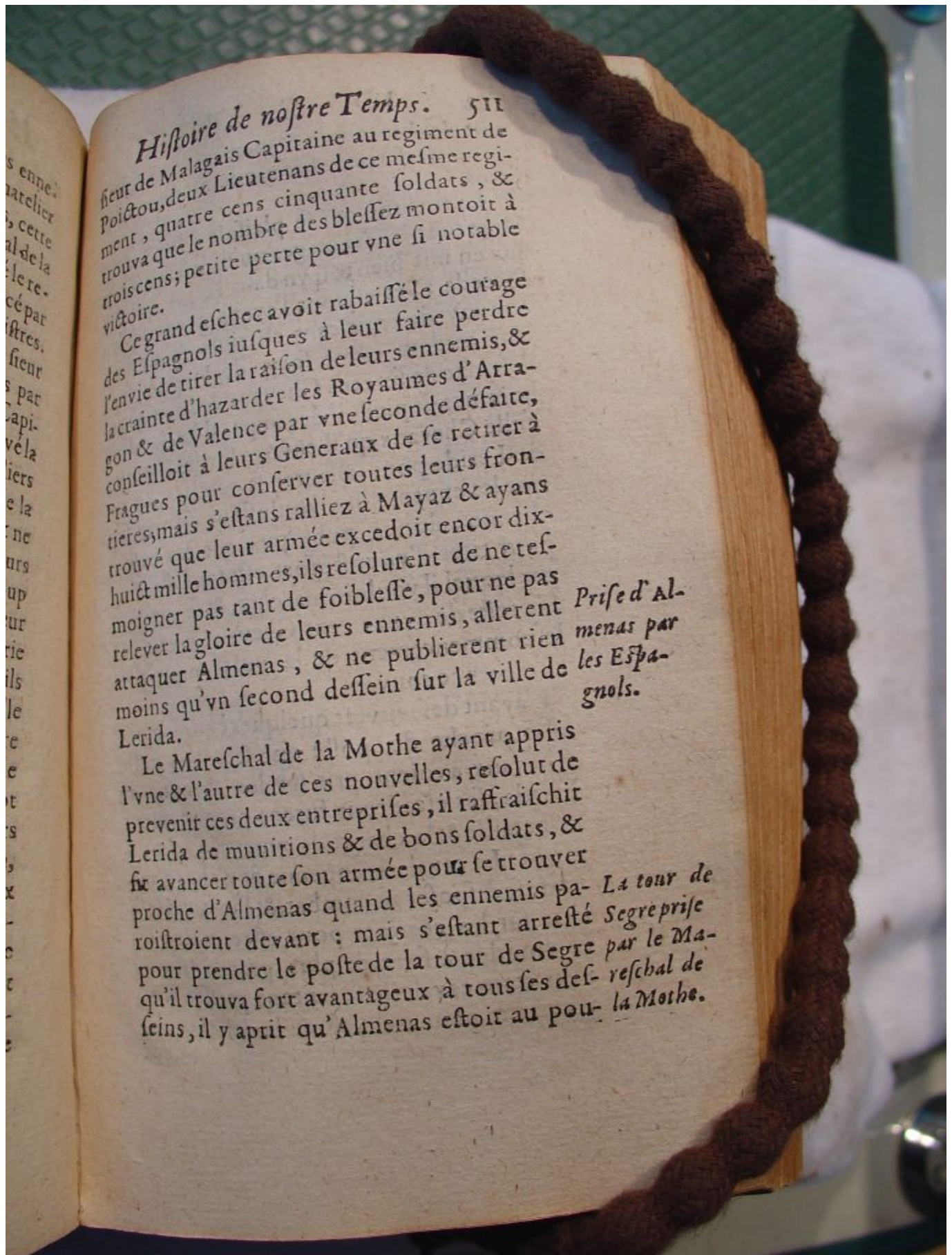


1642\_0511.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 511

seur de Malagais Capitaine au regiment de Poictou, deux Lieutenans de ce mesme regiment, quatre cens cinquante soldats, & trouva que le nombre des blesez montoit à troiscens; petite perte pour vne si notable victoire.

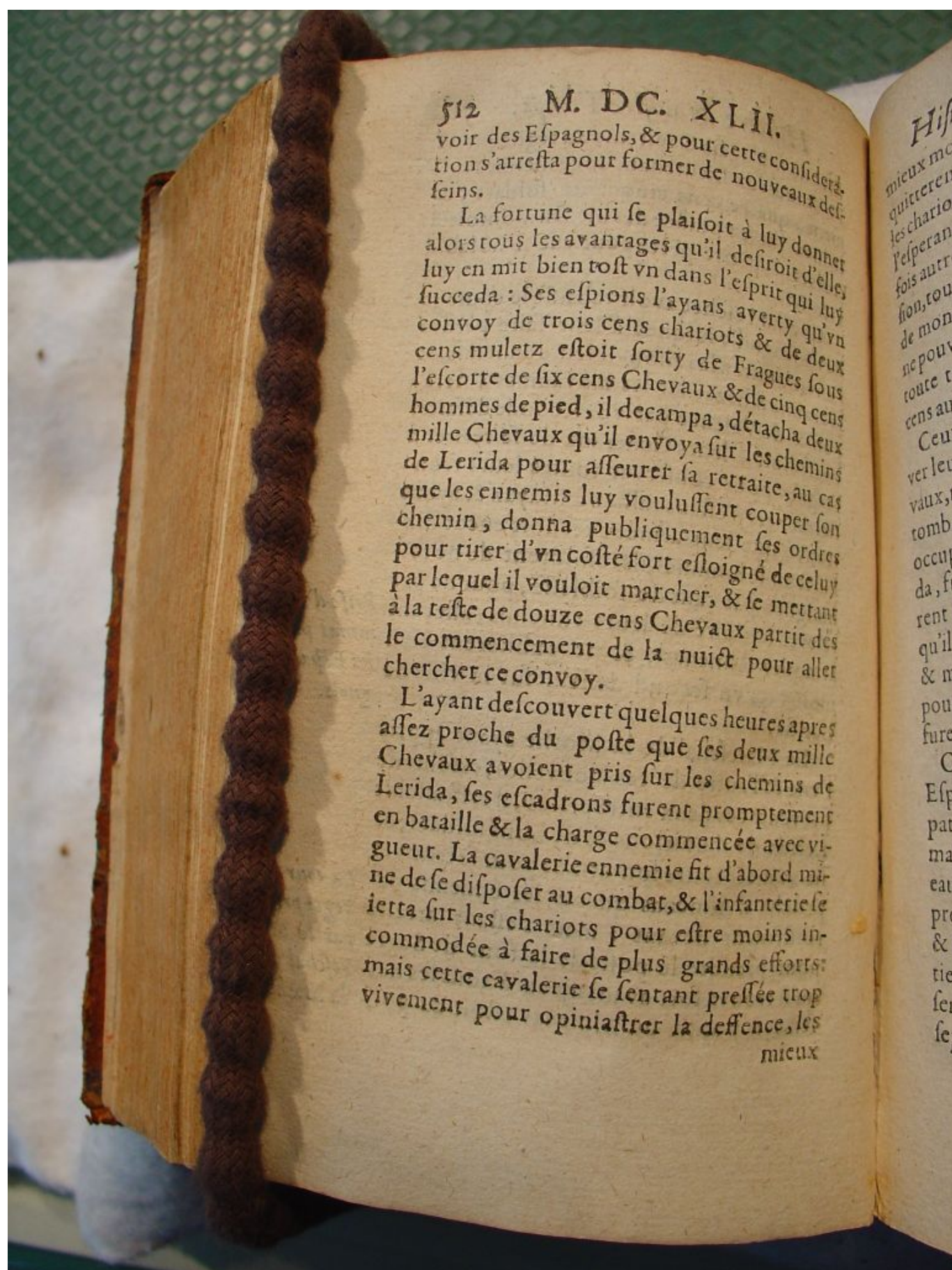
Ce grand eschech avoit rabaislé le courage des Espagnols iusques à leur faire perdre l'envie de tirer la raison de leurs ennemis, & la crainte d'hazarder les Royaumes d'Arragon & de Valence par vne seconde défaite, conseilloit à leurs Generaux de se retirer à Fragues pour conserver toutes leurs frontieres, mais s'estans ralliez à Mayaz & ayans trouvé que leur armée excedoit encor dix-huict mille hommes, ils resolurent de ne resmoigner pas tant de foiblesse, pour ne pas relever la gloire de leurs ennemis, allerent attaquer Almenas, & ne publierent rien moins qu'un second dessein sur la ville de Lerida.

*Prise d'Almenas par les Espagnols.*

Le Mareschal de la Mothe ayant appris l'une & l'autre de ces nouvelles, resolut de prevenir ces deux entreprises, il raffraischit Lerida de munitions & de bons soldats, & fit avancer toute son armée pour se trouver proche d'Almenas quand les ennemis paroistroient devant; mais s'estant arresté pour prendre le poste de la tour de Segre qu'il trouva fort avantageux à tous desseins, il y aprit qu'Almenas estoit au pouvoir de la Mothe.

*La tour de Segre prise par le Mareschal de la Mothe.*

1642\_0512.jpg



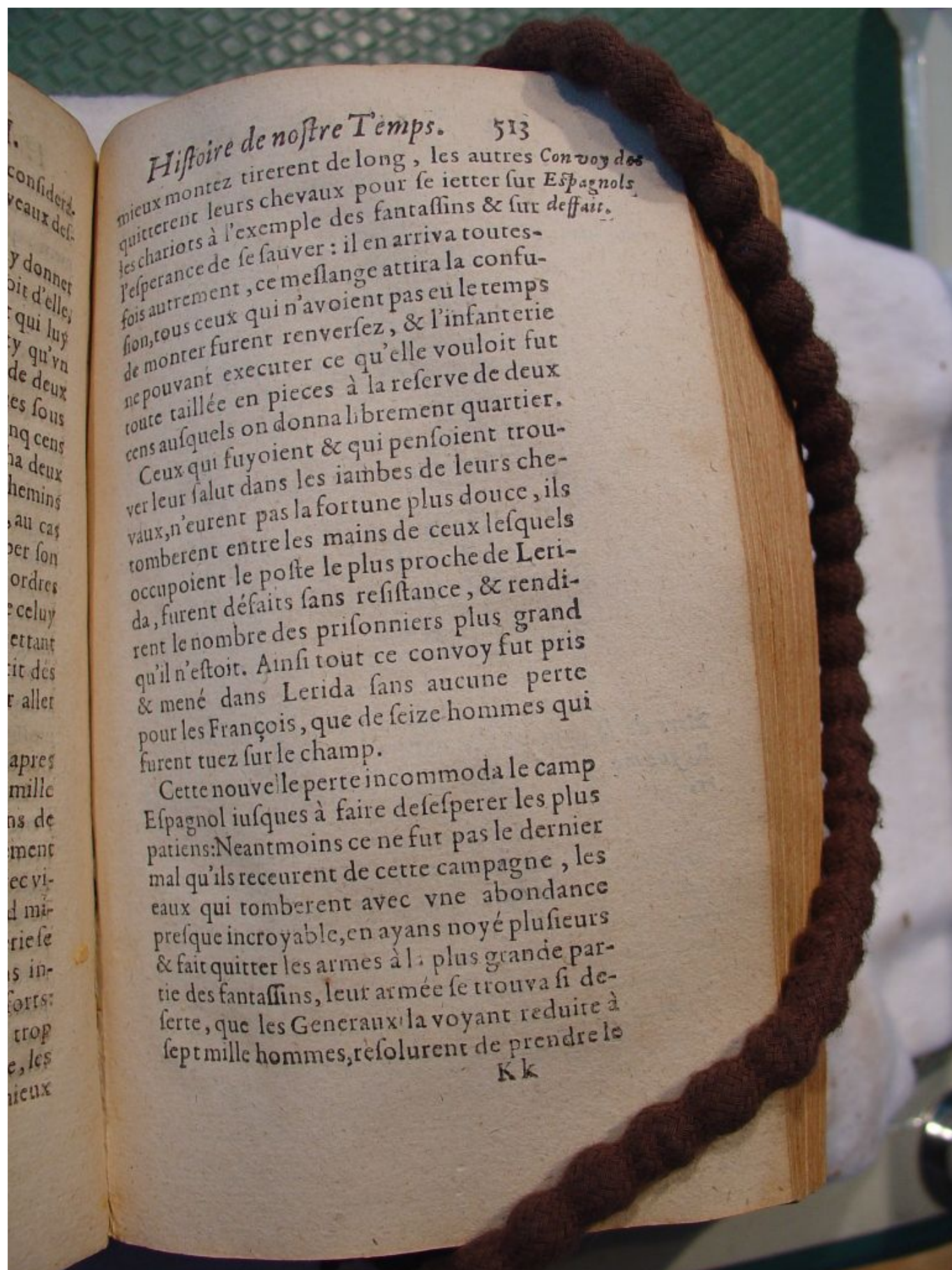
512 M. DC. XLII.

voir des Espagnols, & pour cette considéra-  
tion s'arresta pour former de nouveaux des-  
seins.

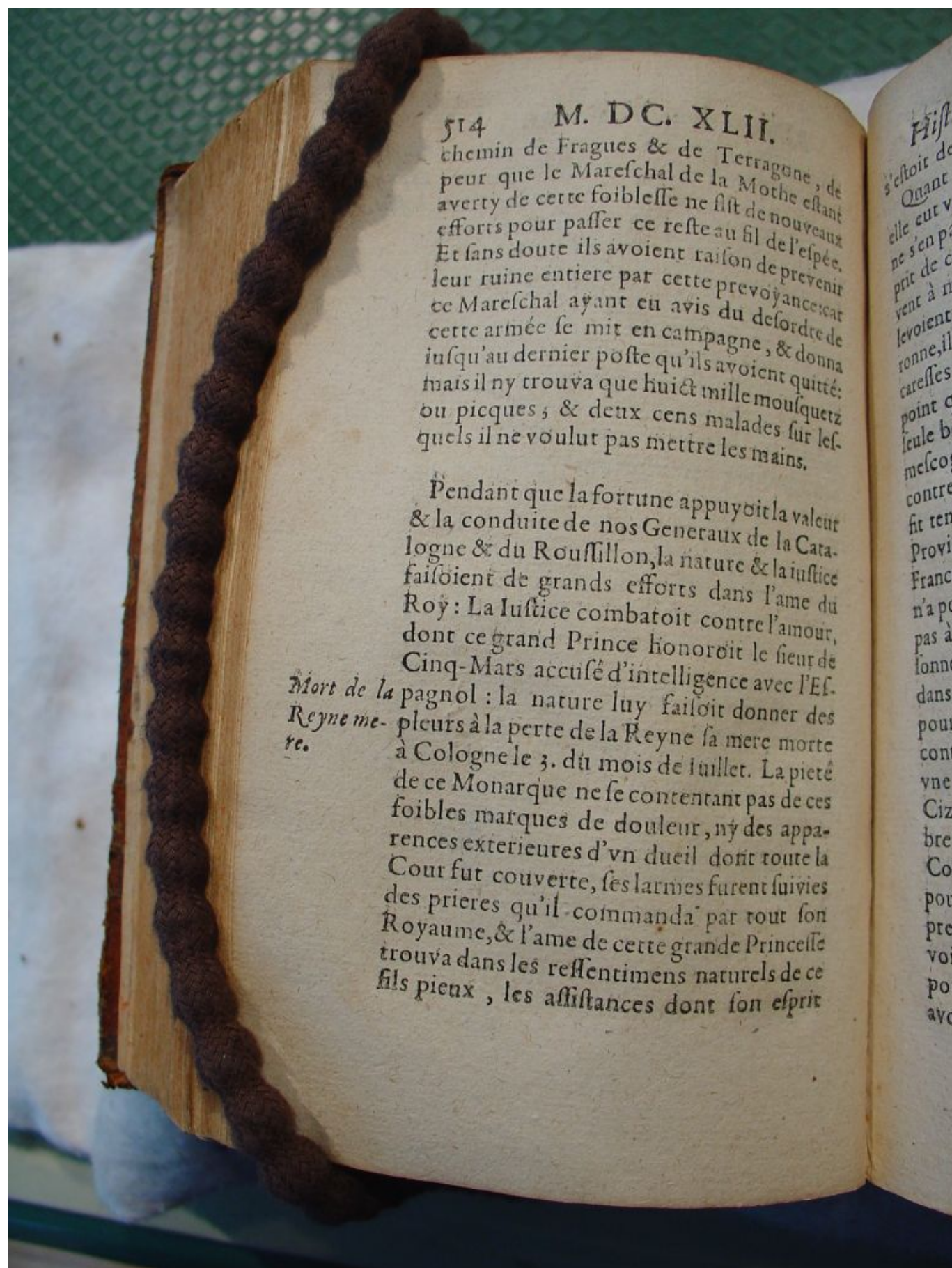
La fortune qui se plaisoit à luy donner  
alors tous les avantages qu'il desiroit d'elle,  
luy en mit bien tost vn dans l'esprit d'elle,  
succeda : Ses espions l'ayans averty qu'un  
convoy de trois cens chariots & de deux  
cens muletz estoit sorty de Fragues sous  
l'escorte de six cens Chevaux & de cinq cens  
hommes de pied, il decampa, détacha deux  
mille Chevaux qu'il envoya sur les chemins  
de Lerida pour asseurer sa retraite, au cas  
que les ennemis luy voulussent couper son  
chemin, donna publiquement ses ordres  
pour tirer d'un costé fort estoigné de celuy  
par lequel il vouloit marcher, & se mettant  
à la teste de douze cens Chevaux partit des  
le commencement de la nuict pour aller  
chercher ce convoy.

L'ayant descouvert quelques heures apres  
assez proche du poste que ses deux mille  
Chevaux avoient pris sur les chemins de  
Lerida, ses escadrons furent promptement  
en bataille & la charge commencée avec vi-  
gueur. La cavalerie ennemie fit d'abord mi-  
ne de se disposer au combat, & l'infanterie se  
ietta sur les chariots pour estre moins in-  
commodée à faire de plus grands efforts  
mais cette cavalerie se sentant pressée trop  
vivement pour opiniastrer la desffence, les  
mieux

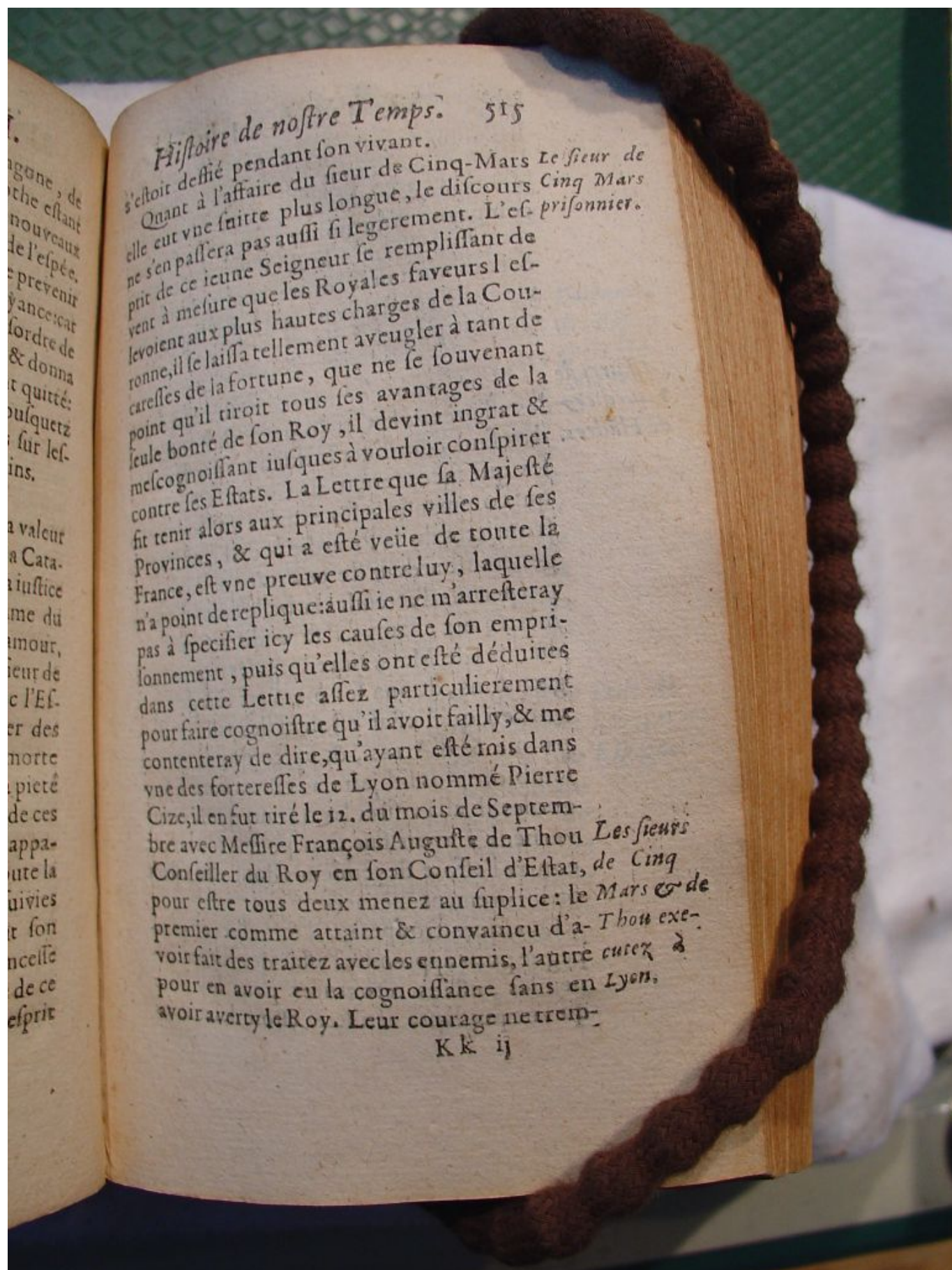
1642\_0513.jpg



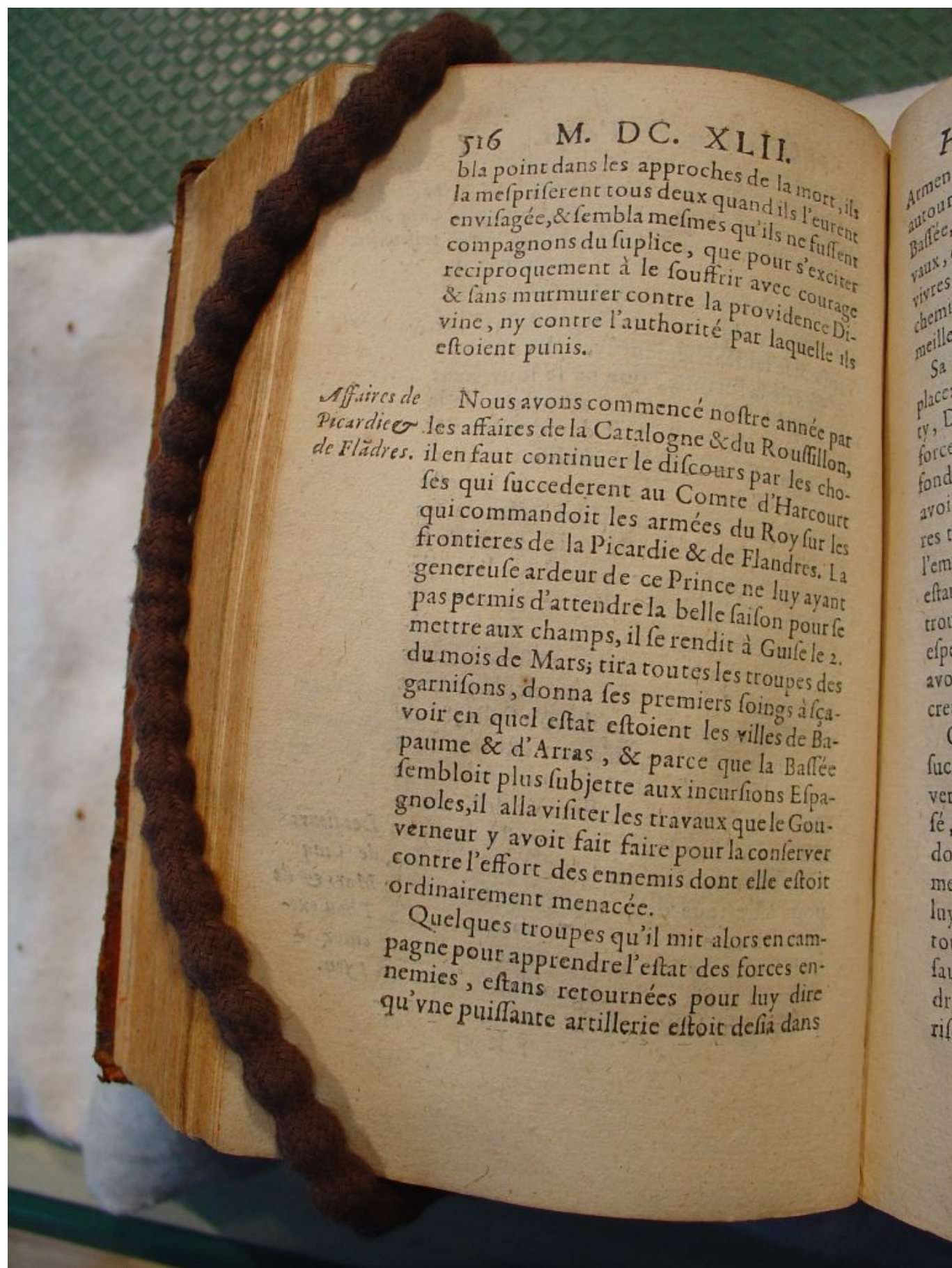
1642\_0514.jpg



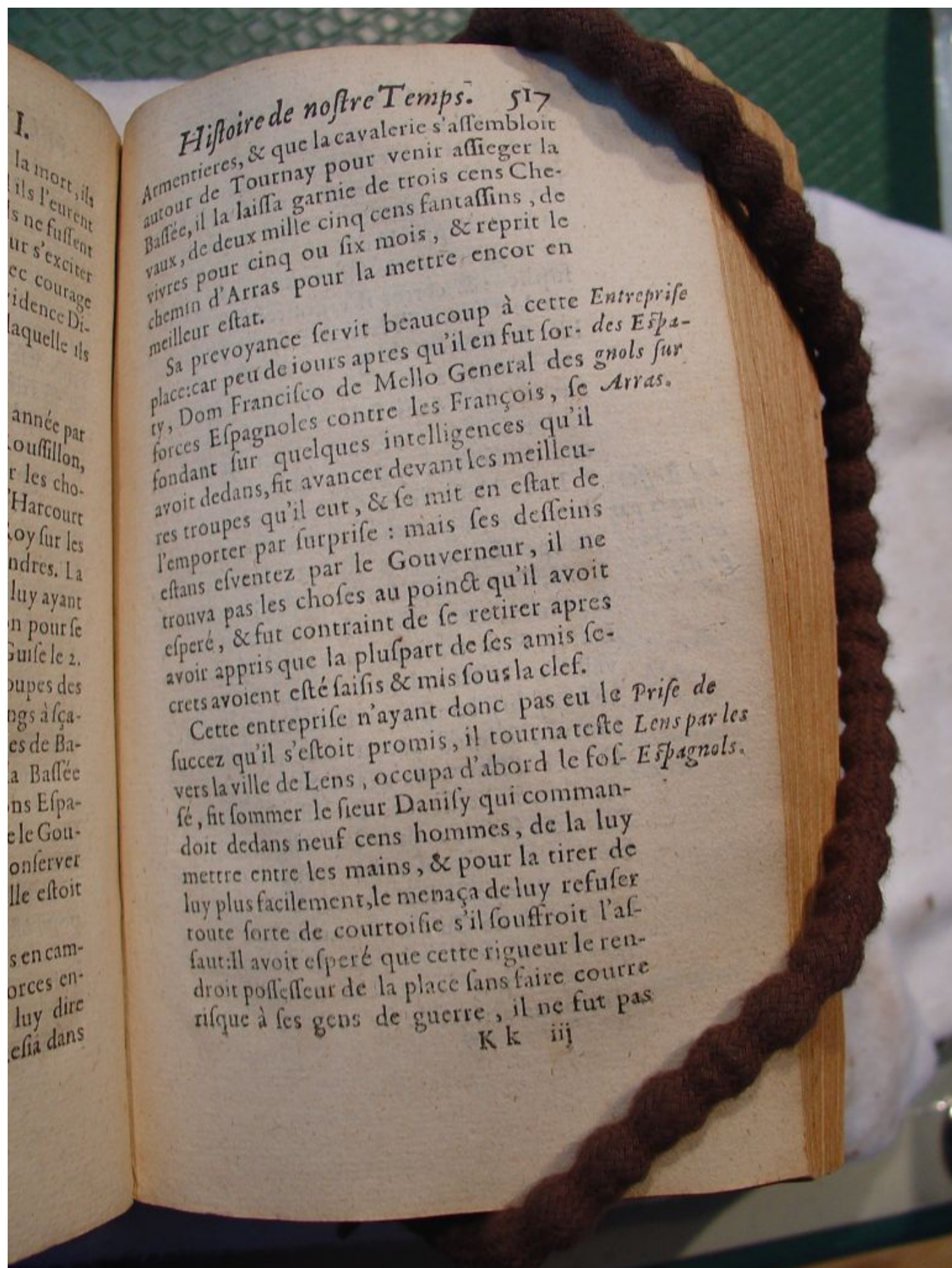
1642\_0515.jpg



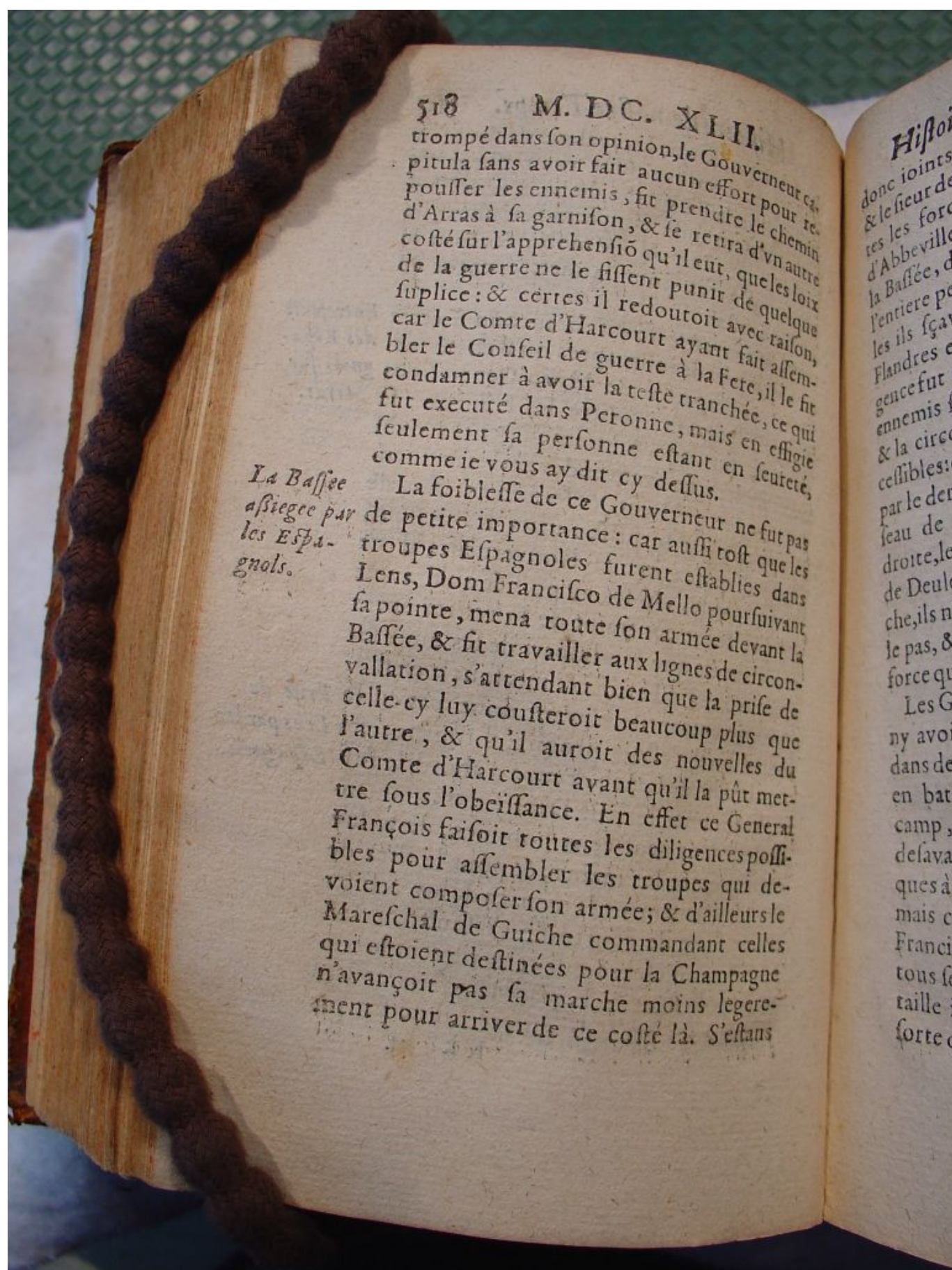
1642\_0516.jpg



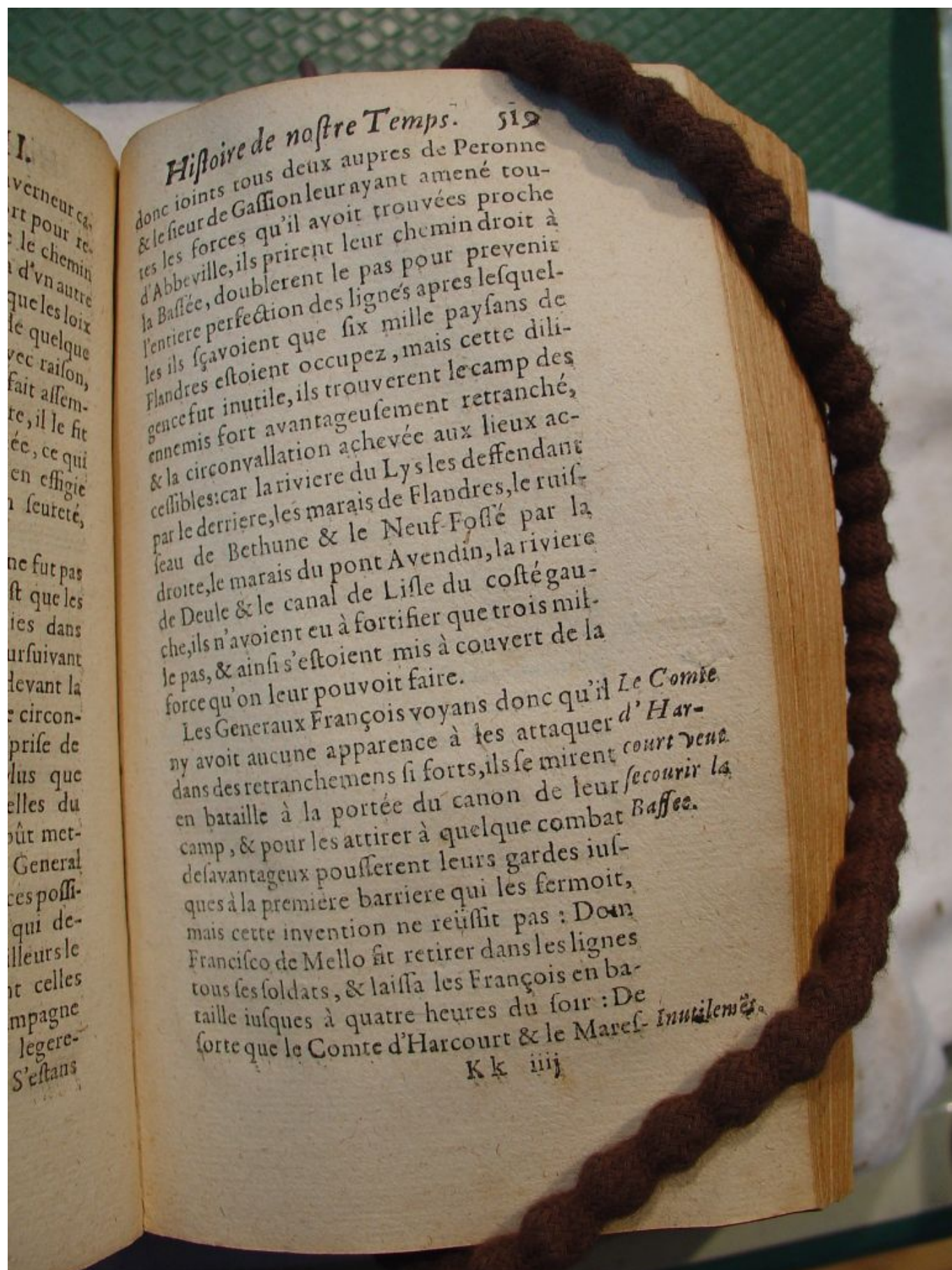
1642\_0517.jpg



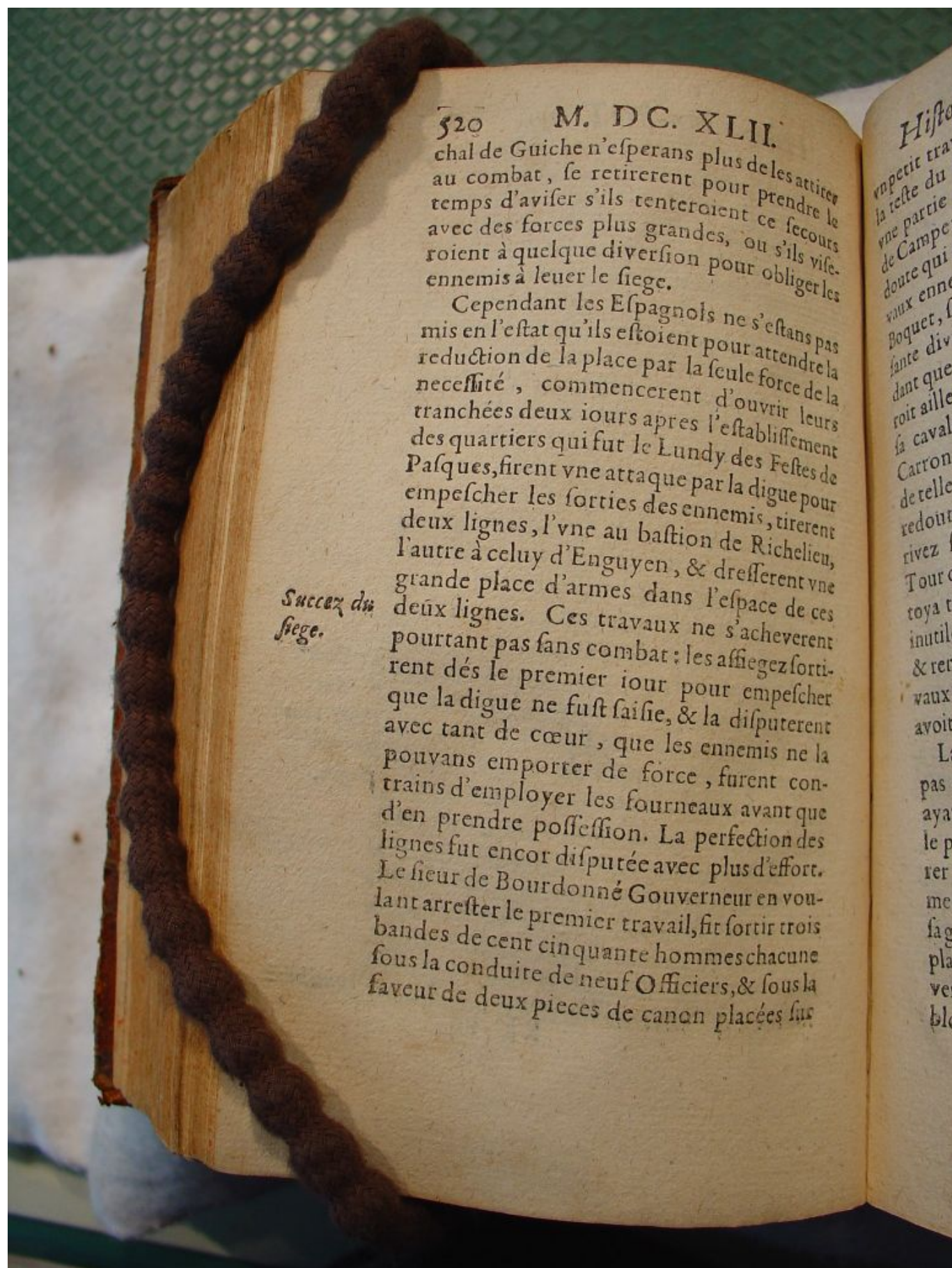
1642\_0518.jpg



1642\_0519.jpg



1642\_0520.jpg



*Succes du  
siege.*

320 M. DC. XLII.  
chal de Guiche n'esperans plus de les attirer  
au combat, se retirerent pour prendre le  
temps d'aviser s'ils tenteroient ce secours  
avec des forces plus grandes, ou s'ils vise-  
roient à quelque diversion pour obliger les  
ennemis à lever le siege.  
Cependant les Espagnols ne s'estans pas  
mis en l'estat qu'ils estoient pour attendre la  
reduction de la place par la seule force de la  
necessité, commencerent d'ouvrir leurs  
tranchées deux iours apres l'establissement  
des quartiers qui fut le Lundy des Festes de  
Pasques, firent vne attaque par la digue pour  
empescher les sorties des ennemis, tirerent  
deux lignes, l'une au bastion de Richelien,  
l'autre à celuy d'Enguyen, & dresserent vne  
grande place d'armes dans l'espace de ces  
deux lignes. Ces travaux ne s'acheverent  
pourtant pas sans combat: les assiegez sortir-  
rent dès le premier iour pour empescher  
que la digue ne fust saisie, & la disputerent  
avec tant de cœur, que les ennemis ne la  
pouvans emporter de force, furent con-  
trains d'employer les fourneaux avant que  
d'en prendre possession. La perfection des  
lignes fut encor disputée avec plus d'effort.  
Le sieur de Bourdonné Gouverneur en vou-  
lant arrester le premier travail, fit sortir trois  
bandes de cent cinquante hommes chacune  
sous la conduite de neuf Officiers, & sous la  
faveur de deux pieces de canon placées sus

Histo  
vn petit trav  
la teste du  
vne partie  
de Campet  
doute qui  
vieux enne  
Boquet, f  
sante div  
dant que  
roir aille  
sa cavale  
Carron  
de telle  
redout  
rivez f  
Tour d  
toya t  
inutile  
& ren  
vaux  
avoit  
La  
pas  
aya  
le p  
rer  
met  
sag  
pla  
ver  
ble

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**